

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 72 (1977)
Heft: 4-fr: Tourisme de masse : un boomerang?

Artikel: Du moderne dans du néo-gothique : transformations de la poste principale de Bâle
Autor: Wirz, Rudolf E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Transformation de la poste principale de Bâle

Du moderne dans du néo-gothique

Après des travaux de transformation de plusieurs années, les PTT ont pu récemment ouvrir au public la poste principale de Bâle rénovée. Au cœur du bâtiment, qui maintenant est surtout occupé par les téléphones, se trouve une salle des guichets du XIXe siècle qui est particulièrement intéressante du point de vue architectural. Grâce à la compréhension de la Régie maître de l'ouvrage, elle a été reconstituée dans son aspect primitif.

Cette salle des guichets est avec la salle d'armes du Musée national de Zurich le plus important monument profane de style *néo-gothique* de Suisse. Pourtant, il a d'abord été question de faire disparaître les voûtes du plafond, et d'utiliser le haut espace en y insérant un étage intermédiaire. Heureusement, la Direction générale des PTT a décidé de renoncer à ce projet et de rénover la salle néo-gothique.

Atmosphère confortable

L'aspect de la salle des guichets, telle qu'on la connaissait avant les travaux, n'était d'ailleurs pas satisfaisant. La façon dont l'espace était occupé ne correspondait nullement à son style premier. De plus, les installations d'éclairage masquaient malencontreusement les voûtes. Aussi l'architecte a-t-il accepté une proposition de *M. Georg Germann*, historien d'art, et a fait remettre les guichets à leur premier emplacement. Au-dessus de ceux-ci, les arcatures ont de nouveau pu être vitrées, et l'ensemble a retrouvé une atmosphère confortable; l'effet des voûtes y est de nouveau pleinement mis en valeur.

La préférence à Mangold

La salle des guichets avait été décorée vers 1880 d'après les

plans de l'architecte constructeur *F. Schmidt*, de Vienne. Lors de la transformation de 1910, *Burkhard Mangold*, alors président de la Commission fédérale des beaux-arts, exécuta les deux peintures murales bien connues «Ehemaliges Kaufhaus» et «Rheinhafen St. Johann». A cette occasion, les décorations murales furent refaites et cela, semble-t-il, selon les propositions du même artiste.

Dans le cadre des travaux aujourd'hui achevés, il fallut décider si les ornements peints par dessus en 1930 devaient être renouvelés, ou s'il fallait prendre pour base l'état de 1880 ou celui de 1910. Les deux solutions étaient réalisables. Les projets originaux des peintures de l'époque Schmidt se trouvent dans les archives d'Etat, tandis que les ornements de 1910 pouvaient être retrouvés sous les couches postérieures. Divers essais montrèrent que les décorations de l'époque Schmidt seraient mal assorties aux peintures murales de Mangold. La division des constructions des PTT décida alors d'accepter la proposition de l'architecte et de restaurer les peintures de 1910.

Matériaux d'époque

On a cherché non seulement à reconstituer les peintures, mais à ren-

dre au bâtiment, dans tous les domaines, son *caractère originel*. On a appliqué à cette fin le principe que tous les locaux accessibles au public et toutes les façades ne pouvaient s'accommoder que de matériaux qui étaient disponibles à l'époque du néo-gothique. Cette limitation excluait l'emploi de l'aluminium et des matières synthétiques, par exemple, ainsi que du granit, vu que cette pierre n'a été utilisée en grandes quantités dans nos régions qu'après le percement du Gothard. On a dès lors utilisé surtout *le fer peint, les plaques de*

(Suite page 22)

Le temps des économies

Ma. Par de modestes investissements dans 1,2 million de maisons locatives, on pourrait économiser en Suisse, sans diminution du confort, environ 370 000 tonnes de mazout par année, d'une valeur de 140 millions de francs. C'est à cette conclusion qu'arrive, dans son troisième rapport, la Fondation suisse de l'énergie, dont la Ligue du patrimoine national fait aussi partie. Par des mesures simples, la consommation d'énergie de chaque ménage serait abaissée de quelque 20%; mais seulement, l'expérience l'a montré, si l'économie profite au locataire. Aussi la Fondation préconise-t-elle une répartition des frais de chauffage calculée d'après la consommation effective d'énergie. Pour aider à faire pénétrer, dans notre pays aussi, cette conception d'avenir, il faudrait tout d'abord que le comptage de la consommation individuelle fût introduit dans les législations cantonales. Si possible avant que les réserves de pétrole du globe terrestre soient épuisées...

céramique, le bois de chêne et le verre. Pour les façades et la salle des guichets, on s'est efforcé de donner à ces matériaux d'époque des formes également d'époque, tandis que dans les nouveaux locaux destinés au public, par exemple dans la salle des téléphones, on donnait des formes modernes à ces mêmes matériaux.

Rudolf E. Wirz

Coup d'œil dans la salle des guichets rénovée. Au fond, la peinture murale de Burkard Mangold, «Rheinhafen St. Johann», de 1910 (photo R. Jöhr).

